

SALEM'S LOT

Chroniques
de la Science-fiction

Semaine du 25 décembre 2023

EDITO : LES VAMPIRES DE ÇA L'AIME...

2



Did Netflix Ruin This (Est-ce que Netflix a ruiné cette adaptation ?)
Pinguinz0, le 24 décembre 2023, <https://youtu.be/hQ6VaHvamNI>

Le Youtubeur **Pinguinz0** nous fait part de son désarroi face à l'adaptation sur Netflix d'un anime culte.

The show is like if you asked someone who watched YuYu Haka show on tunami when they were a kid, to try and recall the most important moments of the first 70 episodes — that's what would have been spit here: just like the most notable highlight moments of it just haphazardly thrown together. *La série est comme si vous demandiez à quelqu'un qui a regardé YuYu Haka show sur tunami quand il était enfant, d'essayer de se rappeler les moments les plus importants des 70 premiers épisodes - c'est ce qui aurait été recraché ici : tout comme les moments les plus marquants de la série juste jetés au hasard.*

So there is no actual building of character relationships at all things just happen immediately, cause they need to to get to the next part: nothing feels earned — it feels more like you're being pushed through a YuYu Haka show amusement park ride and catching some of the best of highlight moments as you're going through. It's just

none of the emotional weight that was present in the show or really of the actual building up to anything is in the show. *Il n'y a donc pas de véritable construction de relations entre les personnages, les choses arrivent juste immédiatement, parce qu'elles doivent arriver à la partie suivante : rien ne semble mérité - on a plus l'impression d'être poussé dans un parc d'attraction du YuYu Haka show et d'attraper quelques uns des meilleurs moments au fur et à mesure. Il n'y a pas le poids émotionnel qui était présent dans la série ou vraiment la construction réelle de quoi que ce soit dans la série.*

3

Autrement dit, pour écrire son adaptation, la production a demandé à Chat GPT de lui résumer les 70 épisodes en cinq scripts d'épisodes pour la télévision. Ce sont des prompts très courants, comme celui qui consiste à demander de résumer en cinq points le contenu d'une vidéo YouTube, puis de développer chaque point en un synopsis, puis de rédiger chaque scène du synopsis sous la forme d'un script.

Le résultat malaisant sera exactement ce que décrit Pinginz0 : l'essentiel, pas les détails qui comptent dans le plaisir de suivre un récit télévisé ou autre, qui font que l'on s'attache aux personnages, que l'on est impressionné par les dialogues etc.

Et c'est aussi à rapprocher de tous ces films Marvel ou autre depuis deux ou trois ans qui ressemblent à des bandes-annonces rallongées : une bande-annonce est un genre de résumé censé éviter de montrer absolument toutes les scènes, ou de montrer des scènes qui ne sont pas dans le film – et c'est pourtant ce qui arrive le plus souvent. Parce que « quelqu'un » a suggéré qu'ajouter ces scènes à la bande-annonce augmenterait les chances de piéger le spectateur et lui piquer son fric en échange du bon travail promis que personne n'a fait en réalité, parce que le studio et le distributeur pendaient qu'ils pouvaient d'en passer.

*



Un détail de la bagarre aussi ridiculement réglée que dans tous les films woke et fauchés de ces dernières années, où les méchants attendent leur tour pour être frappés, et ne profitent jamais des ouvertures grotesques que la wokette leur offre à tout moment de sa (très) lente chorégraphie... Les actrices sont trop nulles, les maîtres d'armes compétents trop chers pour elles, le réalisateur s'en fiche : il tourne pour des c.nnards et pour ramasser le fric. En conséquence, le résultat à l'écran ne vaut jamais les forfaits et la facture d'électricité payés.

Rebel Moon Review Star Wars on Fire - Zack Snyder (Critique de Rebel Moon : Star Wars en feu – Zack Snyder), **Disparu**, le **24 décembre 2023**. <https://youtu.be/tq5mCgw3rFE>

Et maintenant, les impressions de l'excellent **Disparu** à propos de *Rebel Moon 2023*, et demandez-vous si cela n'a pas un air de déjà vu. Disparu commence par ironiser sur la réponse du scénariste de Rebel Moon quant aux frustrations exprimées par les spectateurs :

Rebel Moon writer explains the cliffhanger ending and confronts the bad reviews : this isn't an IP, this is an original story. — That's what an IP is, mate: every IP starts as an original story, that's how it becomes an IP — and if it wasn't an original story it would just be a different IP. But never mind, he's a Hollywood writer: language isn't his strong suit. *Le scénariste de Rebel Moon explique la fin en cliffhanger et fait face aux mauvaises critiques : ce n'est pas un IP, c'est une histoire originale. - C'est ce qu'est un IP, mon pote : chaque IP commence par une*

histoire originale, c'est comme ça qu'il devient un IP - et si ce n'était pas une histoire originale, ce serait juste un IP différent. Mais peu importe, c'est un scénariste hollywoodien : le langage n'est pas son point fort.

5

Un scénariste est bien entendu censé être expert dans le maniement des mots, et en maîtriser les définitions, pour être certain d'être compris, et d'avoir la narration et le dialogue qui produisent les effets dramatiques ou comiques, ou l'enrichissement promis.

Mais il y a peut-être davantage à comprendre qu'une simple allusion à la médiocrité, et au manque flagrant de professionnalisme des scénaristes de Hollywood (et beaucoup d'ailleurs). Si un scénariste ignore d'une propriété intellectuelle est d'abord une histoire plus ou moins originale, c'est qu'il n'est peut-être tout simplement pas scénariste : il a fait faire le travail par quelqu'un d'autre, il prête son nom — ou bien il colle son nom sur ce que Chat GPT lui aura répondu, ou sur ce qu'une quelconque start-up d'Intelligence Artificielle lui aura fourni contre rémunération.

Et il ne s'agit même pas de soupçons ou d'insinuation : un scénariste-réalisateur qui ne sait pas ce qu'est une histoire, comment la raconter, — qui utilise un vocabulaire juridique de propriété intellectuelle pour désigner ce qui est censé être protégé : un récit digne de ce nom. « Propriété intellectuelle » peut d'ailleurs désigner n'importe quelle création et non seulement un film ou une série. — ne peut être l'auteur effectif d'un récit.

This movie has everything except a plot and in-depth characters... everyone gets captured in a line, and the villain walks across them, giving their entire backstory in one or two sentences each... You may be thinking that that impacts the plot talking about a princess who can revive people from the dead... No! it's told to you for absolutely no reason whatsoever, never brought up again — much like the robot that just runs off at the start... Ce film a tout sauf une intrigue et des personnages approfondis... tout le monde est capturé dans une file d'attente, et le méchant les croise, donnant toute leur histoire en une ou deux phrases chacun... Vous pensez peut-être que cela a un impact sur l'intrigue en parlant d'une princesse qui peut ressusciter les gens... Non ! on vous le dit sans aucune raison, et on n'en reparle jamais - un peu comme le robot qui s'enfuit juste au début...

“Did you know this thing exists ? oh, no one cares about that, just move on !” It's how you end up with a movie that feels incredibly slow and boring, (as) well (as), at the same time very rushed because we spend a lot of time doing absolutely nothing but then very quickly flitting from planet to planet for absolutely no reason whatsoever — nothing ties it together, so you've wasted a load of time on pointless stuff without explaining why are we doing the next thing, which is basically the movie. "Saviez-vous que cette chose existe ? oh, tout le monde s'en fiche, passez à autre chose !" C'est ainsi que l'on se retrouve avec un film incroyablement lent et ennuyeux, (ainsi que), en même temps, très précipité parce que l'on passe beaucoup de temps à ne rien faire, puis très rapidement à passer d'une planète à l'autre sans aucune raison - rien ne lie le tout, donc on a perdu beaucoup de temps sur des choses inutiles sans expliquer pourquoi on fait la chose suivante, qui est en fait le film.

One of the critic reviews said it was a movie that feels like a million isolated story boards without a single thing welding them together...

And after watching it, (it is) 100% correct you flit: from scene to scene with nothing tying them together and you don't really know why you're there in the first place. L'un des critiques a dit que c'était un film qui ressemblait à un million de scénarios isolés sans rien pour les relier... Et après l'avoir vu, (c'est) 100% correct : vous passez d'une scène à l'autre sans rien pour les relier entre elles et vous ne savez pas vraiment pourquoi vous êtes là en premier lieu.

Et curieusement, les observations de **Disparu** correspondent strictement à mes critiques de ce que j'avais pu faire écrire à Chat GPT 3 puis 4 dans mes expérimentations, et cela tient à la conjonction de deux problèmes technologiques non résolus ou très mal gérés par les modèles de langage :

(a) leur « mémoire » n'est pas assez longue ni assez fiable pour tenir compte de toutes les implications des premières réponses à vos prompts, censées par exemple fournir un synopsis, puis un script scène par scène : les GPT n'arrivent qu'à fournir une première scène fidèle au prompt, puis une seconde etc.

Un scénariste humain prend une foudroyante multitude de notes et les organise pour être en mesure de suivre à travers son écriture tout ce que le fil d'intrigue, la personnalité des protagonistes en présence, etc. implique tant au niveau des dialogues que de l'image que de l'action. GPT a beau avoir ses capacités de mémoire toujours augmenter, il n'est pas capable d'arriver à une narration constamment cohérente sur des centaines de pages de script finalisé. Et le vice est empiré par un second problème technologique.

7

(b) chat GPT et les modèles de langage ne sont pas capables de distinguer tous les niveaux du textes en même temps : ils traitent un seul bloc de texte sans être capable de distinguer chaque niveau de lecture. Au début, vous allez essayer de corriger ses premiers jets en adoptant vos consignes dans le prompt, mais plus vous cumulez les consignes, plus vous multipliez les erreurs d'interprétation, sans jamais changer le fait que Chat GPT ne lit et ne relit et ne répond qu'un seul niveau de texte. Par exemple vous pouvez lui enseigner le temps d'une session à filer une métaphore d'un côté, et de l'autre à générer de l'humour non sensique qui fera effectivement rire un lecteur humain ou donnera encore de meilleures idées de gags à un scénariste humain. Mais vous n'arriverez pas à lui faire filer une métaphore non sensique sans que le texte final commence à dérailler, souvent spectaculairement.

Et tout le problème pour le gros malin qui utilise Chat GPT pour écrire son scénario en partie ou totalement, c'est la vérification et les corrections à tous les niveaux de l'écriture, qui représentent possiblement cent fois le temps dont vous auriez eu besoin pour écrire le même script sans intervention de Chat GPT ou autre gadget.

Et ce que les youtubeurs et le grand public un peu exigeant et honnête est en train de constater, c'est précisément le temps de vérification et de correction qui a été zappé par les studios d'aujourd'hui en utilisant Chat GPT.

(c) pour réparer les dégâts assez épouvantables causés par l'écriture par Intelligence Artificielle, — ou par un « scénariste » woke qui ne sait rien écrire de narratif, seulement du cliché noyé de propagande, — il faut maîtriser l'écriture bien au-delà de celui qu'il faudrait pour simplement écrire une « bonne » histoire : oui il est possible d'écrire à vue, d'improviser d'excellents scripts (romans etc.) quand on sait au moins de quoi on parle et que l'on a déjà fréquenté ce genre de personnages et

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 décembre 2023

visité ce genre de décors en vrai. Et s'il ne faut tenir aucun compte de tout ce qui a été écrit avant sur le même thème — si vous n'écrivez en aucun cas un remake, une séquelle, une préquelle, si vous ne construisez aucun monde, si vous n'écrivez pas pour un monde partagé.

8

Car pour adapter, développer, réparer le travail de qui vous a précédé, vous devez logiquement les évaluer voire les dépasser en niveau d'écriture.

Or, presque tout ce que les studios et les streamers produisent actuellement, ce sont des remakes / reboots etc. ou des pastiches — des films ou des séries « à la manière » d'un succès précédent, que des algorithmes recommandent de produire en fonction des taux supposés d'audience des abonnés, du nombre vues, des sujets tendances sur les réseaux sociaux etc. — ou des bénéficiaires supposés engrangés à la vente des tickets ou des supports physiques : si ça a « marché », la copie, même mauvaise devrait en faire autant.

Or c'est un raisonnement très bête, du niveau intellectuel de l'amibe primordiale qui suppose que là où il y a un atome d'oxygène, il y en aura d'autres si elle nage assez fort dans la même direction.

Et c'est aussi le raisonnement à la tire du voleur opportuniste : s'il s'attaque à qui ressemble à une cible précédente qui a rapporté, ou s'il cambriole une maison dans le même quartier, il estime que pour la même prise de risque, il a des chances de récupérer le même butin qu'au coup précédent.

Le monde est plus compliqué, et s'il ne s'arme pas en conséquence, le voleur périra dans tous les cas de figure : **le butin et les opportunités s'épuiseront** — et c'est bien ce qui est en train d'arriver à l'industrie des médias occidentaux : le public se détourne complètement ou refuse de payer, et en conséquence évidente, les annonceurs aussi.

Ne reste plus alors que les mafieux, les propagandistes nauséabonds potentiellement génocidaire transhumanistes dont les objectifs sont exactement contraire à la survie prospère des spectateurs consommateurs et de leurs lignées, — et les institutions noyautées ou corrompues dont les budgets sont massivement détournés pour des intérêts qui n'ont rien à voir avec leur raison sociale (raison pour laquelle ces institutions sont fondées et financées), voire pour réaliser des objectifs là encore absolument contraire à leur raison sociale.

*

Disney Battles AI Accusations After 'Wish' Reveal

Posted on November 11, 2023 by Zach Gass

2 Comments



Credit: Disney

Um... Did A.I Write Disney's Wish??? (Hum... est-ce que l'Intelligence Artificielle a écrit le dessin animé Wish (Voeu) de Disney ?) — The Writer's Block, <https://youtu.be/xmxcsmTsl>

Le dernier témoignage est celui du YouTubeur **The Writer's Block** le nom de la chaîne étant librement traduit automatiquement par « le bloc de l'auteur », la véritable traduction étant le *blocage* de l'auteur, aka le « syndrome de la page blanche », cf. Wikipedia UK / FR. **The Writer's Block** n'a pas de preuves — en fait, si, mais il est vrai qu'un très mauvais auteur humain pourrait faire certaines des erreurs d'écriture constatées — mais pas toutes en même temps — , mais de fortes présomptions. Voyons voir lesquelles, juste au cas où ses impressions en recouperaient d'autres.

Did Disney use artificial intelligence to write their latest movie? Technically Allison Moore and Frozen director Jennifer Lee are credited as the screenwriters for this project — but having just watched the movie myself, there is a distinct feeling that humans had nothing to do with this project... These are the three reasons that Disney's wish feels like it was written by AI: (...) Disney a-t-il eu recours à l'intelligence artificielle pour écrire son dernier film ?

Techniquement, Allison Moore et la réalisatrice de Frozen, Jennifer Lee, sont créditées comme scénaristes de ce projet - mais après avoir regardé le film

moi-même, j'ai la nette impression que les humains n'ont rien à voir avec ce projet... Voici les trois raisons pour lesquelles le vœu de Disney semble avoir été écrit par l'IA : (...)

Raison 1 : l'intrigue

Magnifico character rules over an island in the Mediterranean; in order to live on the island everyone has to give him their greatest wish when they turn 18, forgetting their wish in the process ; unfortunately the main character soon learns that Magnificao only does this if he believes the wish is safe and beneficial to his kingdom — meaning that most of them are forgotten about completely. Asha the protagonist doesn't think that this is fair and sets out on a mission to return people's wishes to them. *Le personnage de Magnifico règne sur une île de la Méditerranée ; pour vivre sur l'île, chacun doit lui faire part de son plus grand souhait à l'âge de 18 ans, en oubliant son vœu au passage ; malheureusement, le personnage principal apprend vite que Magnificao ne le fait que s'il pense que le vœu est sûr et bénéfique pour son royaume - ce qui signifie que la plupart des vœux sont complètement oubliés. Asha, la protagoniste, ne trouve pas cela juste et se lance dans une mission pour rendre aux gens leurs souhaits.*

On paper, this might sound like a solid story — but much like when AI tries to make a person (image) but can't get their hands right, the devil is in the details: this movie claims to be about wishes but we don't actually explore what these mean for the people of Rosa. (...)

The state of the world in wish is so poorly established that the audience doesn't really see a problem — and this means there's little to no payoff when the story supposedly is resolved. *Sur le papier, l'histoire peut sembler solide, mais comme lorsque l'IA tente de créer une personne (image) mais ne parvient pas à mettre la main à la pâte, le diable se cache dans les détails : ce film prétend traiter des souhaits, mais nous n'explorons pas réellement ce qu'ils signifient pour les habitants de Rosa. (...) L'état du monde dans les souhaits est si mal établi que le public ne voit pas vraiment de problème - et cela signifie qu'il y a peu ou pas de récompense lorsque l'histoire est censée être résolue.*

Autrement dit, quelqu'un a prompté Chat GPT de créer un problème sur le thème des vœux (Wish) pour faire référence à la chanson « When You Wish Upon A Star » qui est le générique du logo de Walt Disney avec le château de la belle au bois dormant, en réclamant comme décor un royaume plus ou moins enchanté, et une galerie de personnages wakes dont l'héroïne. Chat GPT a répondu en proposant un problème de départ et les étapes qui font que l'héroïne « résoud » le problème.

Et comme Chat GPT ne sait pas en réalité de quoi il cause, le problème et sa solution n'en sont que du point de vue des structures du texte, pas au niveau du fond, des idées, de la réalité : le problème comme la solution auraient dû être nés, développés et dénoués au niveau des personnages, de l'action et du monde qui sert de contexte à ces personnages et à cette action. Pour éviter ce genre d'erreur narrative, il aurait fallu guider Chat GPT à chaque étape et corriger le tir à chaque étape, ce qui prend davantage de temps, de talent et d'effort que de faire écrire par un être humain compétent et motivé le scénario que l'on appelait de ses vœux (wish en anglais, jeu de mots à la traduction de cet article en anglais).

Raison 2 : les traits de caractères

Wish's concept and narrative feel like they were generated based on a list of buzzword in a corporate office. Speaking of which we got to discuss the characters Disney characters both in terms of their design and personality are usually fantastic — but the characters of Wish are some of the most generic I've seen in quite some time: it truly seems like they threw tropes and traits from better characters into a blender and mix them up into the narrative equivalent of chicken McNuggets. *Le concept et la narration de Wish donnent l'impression d'avoir été générés à partir d'une liste de mots à la mode dans un bureau d'entreprise. En parlant de cela, nous devons discuter des personnages Les personnages de Disney, en termes de design et de personnalité, sont généralement fantastiques - mais les personnages de Wish sont parmi les plus génériques que j'ai vus depuis un certain temps : on dirait vraiment qu'ils ont jeté des tropes et des traits de meilleurs personnages dans un mixeur et les ont mélangés pour en faire l'équivalent narratif des McNuggets de poulet.*

Take for example Asha: on the surface she has the determination of Moana, the moxy of Rapunzel and the quiriness of Anna — but in the actual narrative these traits feel incredibly artificial because they don't really connect to her story in a meaningful way: the closest thing she has to a character arc is going from loving Magnifico to defying him — but this didn't require any sort of character growth on her part; the previously mentioned traits aren't the basis for character flaws or strengths — but rather superfluous details meant to remind audiences of better executed characters from previous films. (...) The big issue for Asha is that her motivations are so vague and therefore weak : (... her) role (is) merely a pawn to move the plot forward. *Prenons l'exemple d'Asha : en apparence, elle a la détermination de Moana, le dynamisme de Raiponce et l'excentricité d'Anna - mais dans le récit réel, ces traits semblent incroyablement artificiels parce qu'ils ne sont pas vraiment liés à son histoire de manière significative : La chose la plus proche d'un arc de caractère est de passer de l'amour pour Magnifico au défi qu'elle lui lance - mais cela n'a nécessité aucune évolution de sa part ; les traits de caractère mentionnés précédemment ne sont pas la base de défauts ou de forces de caractère - mais plutôt des détails superflus destinés à rappeler au public des personnages mieux exécutés dans les films précédents. (...) Le gros problème d'Asha est que ses motivations sont tellement vagues qu'elles sont forcément faibles. (... son) rôle n'est que celui d'un pion pour faire avancer l'intrigue.*

Raison 3 : un faux méchant

likewise this movie has the audacity to waste a perfectly good Chris Pine: King Magnifico was supposed to be the return of the classic Disney villain — an archetype Disney hasn't indulged in since the likes of Dr Facilier and Mother Gothel. Fans were tired of the twist villain trope and were excited to see an actor like Pine ham it up while posing a real threat... *De même, ce film a l'audace de gâcher un très bon Chris Pine : King Magnifico était censé être le retour du méchant classique de Disney - un archétype auquel Disney ne s'est pas adonné depuis les Dr Facilier et Mère Gothel. Les fans étaient fatigués de l'habitude des méchants tordus et se réjouissaient de voir un acteur comme Pine se donner à fond tout en représentant une réelle menace...*

However it seems like the writers and / or algorithm took the worst lessons from classic and twist villains alike — creating an antagonist that is neither charismatic nor well established he begins as a rational but self-centered monarch, then quickly devolves into a laughably unhinged maniac with little to no explanation: just like Asha, he feels like an archetype formulaically inserted into a paint by number story with little to no human oversight — his whole personality changes on a dime for no other reason than the story needs to continue and audiences expect a bad guy. *Cependant, il semble que les scénaristes et/ou l'algorithme aient pris les pires leçons des méchants classiques et des méchants de twist - créant un antagoniste qui n'est ni charismatique ni bien établi - il commence comme un monarque rationnel mais égocentrique, puis se transforme rapidement en un maniaque déséquilibré risible avec peu ou pas d'explication : tout comme Asha, il ressemble à un archétype inséré de façon formelle dans une histoire de peinture par numéro avec peu ou pas de supervision humaine - sa personnalité entière change sur un dixième de seconde pour la seule raison que l'histoire doit continuer et que les spectateurs attendent un méchant.*

Le plus gros problème de Chat GPT et de ses imitateurs est que son service est bridé – ses instructeurs ont tout fait pour l'empêcher de donner les réponses les plus justes dès qu'il s'agit de décrire exactement ce dont sont capables les pires individus de l'Humanité. Or, il est exigé d'un auteur qu'il puisse simuler de manière plausible le pire de l'Humanité, et ensuite adoucir et censurer, ou traduire en métaphore et autres actions fantastiques ce qui dans la réalité ferait physiquement mal au lecteur de (re)vivre, en particulier quand le lecteur est censé être jeune et innocent.

Mais si vous supprimez ce qui fait la logique et la force d'une personnalité malveillante, toxique et vicieuse, la méchanceté dont les héros sont censé triompher se vide de toute substance, et même problème pour le monde et les victimes qui sont censé avoir subi les conséquences de cette méchanceté. Et très vite, le récit obtenu perd tout intérêt, et il est impossible de croire à une similitude de vérité ou de réalité de ce monde, ces personnages, cette action : ce serait comme admettre la réalité d'un monde où le feu ne brûle pas, où un nuage pyroclastique d'un volcan qui explose épargnerait forcément l'héroïne wokette de chair et d'os (*Les*

Anneaux de Pouvoir) ou qu'un tir de pistolet à bout portant en pleine face ou poitrine pourrait ne pas même égratigner le héros ou l'héroïne (*Les Trois Mousquetaires 2023, Rebel Moon*).

14

Par coïncidence, je revoyais ***Last Action Hero***, une comédie fantastique qui justement place le jeune héros en position de critique des films d'action des années 1980, où les femmes grosses, vieilles ou moches n'existent pas, et les bolides explosent en l'air avant même d'avoir heurté quoi que ce soit ou avoir été touché par quoi que ce soit.

Le jeune garçon n'arrive à faire admettre à quel point le monde du héros de ses films préférés est factice — qu'à partir du moment où son propre héros découvre la (dure) réalité, celle du quartier mal famé de New-York du jeune héros. Réalité installée par l'agression du jeune garçon dans son propre appartement par un drogué tout à fait réaliste à l'écran. Or, à partir du moment où les protagonistes évoluent dans notre réalité, ce sont bien des souffrances inutiles sans oublier des morts brutales pour eux comme pour les innocents autour d'eux qui surviennent, dès que ces protagonistes ont cru à une physique, une biologie, une société racontés par des menteurs, peu importe leurs (mauvaises) raisons.

Et c'est bien le genre de malheurs qui guettent les spectateurs qu'on enferme dans de la propagande woke ou autre, et tous les lauréats du Prix Darwin, tous les intoxiqués par les dictatures et les médias totalitaires de ce début du 21^{ème} siècle, comme à chaque fois que dans l'histoire, de gros malins se sont avisés de couper les êtres humains de la réalité.

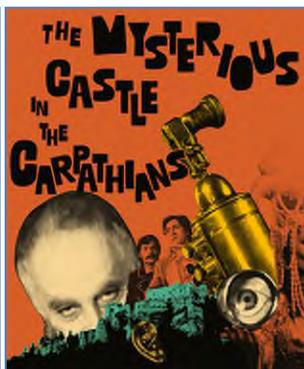
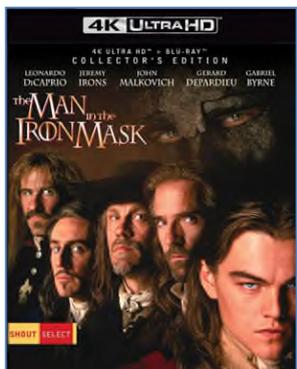
Mis à jour le 1er janvier 2024

Calendrier

Les sorties de la semaine du 25 décembre 2023

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.

15



LUNDI 25 DÉCEMBRE 2023

TÉLÉVISION INT

Doctor Who 2023* S1E04: The Church ... (ftzy [wokissime](#), 25/12, BBC UK)

What If 2023* S2E04 (série animée, [wokissime](#), 25/12, DISNEY MOINS INT/FR)

Star Trek Prodigy 2020* S1+2 (série animée fx trek, [wokissime](#), NETFLIX INT/FR)

MARDI 26 DECEMBRE 2023

TÉLÉVISION INT

What If 2023* S2E04 (série animée, [wokissime](#), 23/12, DISNEY MOINS INT/FR)

BLU-RAY US

Bela Humanoid Monster 2020 (Yōkai ningen Bela, adapté du manga BEM, br, 26/12, DISCOTEK US)

The Man With The Iron Mask 1998** (avent., br+4k, 26/12, SHOUT FACTORY US)

The Mysterious Castle in the Carpathians 1981* (Le Château des Carpathes, d'après Jules Verne, Steampunk, br, 26/12, DEAF CROCODILE US)

Overman King-Gainer 2002 S1 (série ani, prospec dystopie 26/12, DISCOTEK US)

Blue Comet SPT Layzner 1985 S1+film (série animée, space opera, Aoki Ryūsei Esu Pī Tī Reizunā, 4br, 26/12, DISCOTEK US)

Mazinger Z 1972 S1B (série ani, robots gé, Goldorak, 4br, 26/12, DISCOTEK US)



MERCREDI 27 DECEMBRE 2023

CINE FR

Dream Scenario 2023* (fantastique, Nicolas Cage, 27/12, ciné FR)

Vermine 2023 (horreur araignées, 27/12, ciné FR)

TELEVISION US+INT

Percy Jackson And The Olympians 2023* S1E3: I Accidentally Vaporize My Pre-Algebra Teacher (série, Fantasy, **wokissime**, 20/12, DISNEY)

What If 2023* S2E05 (série animée, **wokissime**, 23/12, DISNEY MOINS INT/FR)

BLU-RAY FR

Gundam Build Fighters 2013 S1A (série ani, robots gé, 2br, 18/12, ANIME UK)

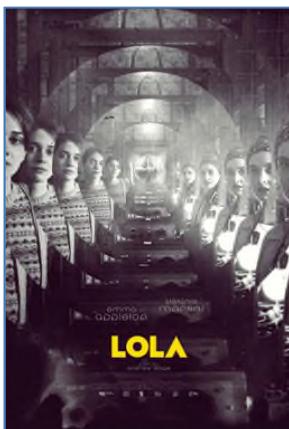
Mobile Fighter G Gundam 1994 S1A (série ani, robots gé, 4br, 18/12, ANIME UK)

BLU-RAY US

An American Werewolf 1981**** (loup-garou, br+4K, 27/12, WARNER FR)

[bluraydefectueux.com](https://www.bluraydefectueux.com) **Ne restez pas seuls face à**

un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



JEUDI 28 DECEMBRE 2023

CINE DE

Baghead 2023 (monstre doppelgänger, 28/12, ciné DE)

Haunting of the Queen Mary 2023* (fantôme, 28/12, ciné DE)

Lola 2023 (prospective, voyage dans le temps, microbudget, 28/12, ciné DE)

TÉLÉVISION INT

What If 2023* S2E06 (série animée, **wokissime**, 23/12, DISNEY MOINS INT/FR)

VENDREDI 29 DECEMBRE 2023

TÉLÉVISION US/ INT

Monarch 2023* S1E07: (monstres géants **woke toxic**, 22/12, APPLE TV INT/FR)

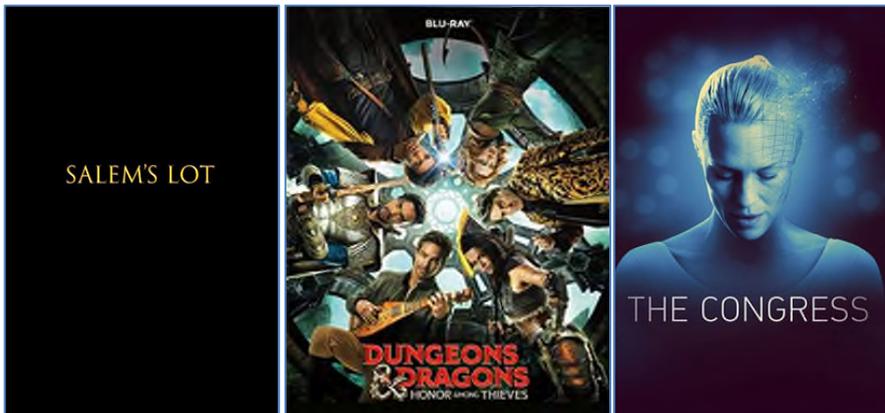
For All Mankind 2023* S4E07 (uchronie **woke**, 22/12, APPLE TV INT/FR)

What If 2023* S2E07 (série animée, **wokissime**, 22/12, DISNEY MOINS INT/FR)

SAMEDI 30 DECEMBRE 2023

TÉLÉVISION INT

What If 2023* S2E08 (série animée, **wokissime**, 23/12, DISNEY MOINS INT/FR)



DIMANCHE 31 DÉCEMBRE 2023

BLU-RAY IT

The Exorcist: Believer 2023* (possession, démon, br+4K, 31/12, WARNER IT)

Dungeons & Dragons: Honor Among Thieves 2023* (faux D&D, comédie ftzy **woke**, br, 31/12, PLAION IT)

65 2023* (la terre d'avant, cataspatial**woke**, br+4K, 31/12, EAGLE PICTURE IT)

Evil Dead Rise 2023* (possession demon, br+4K, 31/12, WARNER BROS IT)

Asteroid City 2023** (théâtre, ET, br, 31/12, **vf incluse**, WARNER BROS IT)

Nope 2022** (monstre, ET, horreur **woke**, br+4K, 31/12,

BLU-RAY US

Salem's Lot 2023 (vampire, br+4K, **31/12 ?**, WARNER FR) *Sortie et diffusion reportée plusieurs fois depuis 2022, listé sur [blu-ray.com](https://www.blu-ray.com) mais je n'ai rien trouvé qui prouve la sortie la diffusion sur MAX US, mais le film existe bien.*

The Congress 2013** (of futurology, prospective, faux Stanislas Lem, br, 31/12, DRAFTHOUSE FILM US)

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le dablog.com et sur le forum philippe-ebly.fr.

Attention : De très nombreux témoignages affluent quant aux stratégies des studios américains, européens et mêmes japonais de se conformer aux directives du Forum Economique Mondiale pour rendre la population dépressive, ignorante, débile donc résignée face au sort indigne qui leur est réservé. Ces studios se payent sur des prêts ESG recompensant point par point la propagande qu'ils doivent injecter dans leurs fictions ou jeux.

Cette propagande utilise notamment la répétition de clichés toxiques, recherchant un effet de conditionnement hypnotique du spectateur / lecteur / joueur, toujours dévastateur chez quelqu'un de jeune ou qui ignore le procédé – ses règles, son déroulement, les rôles qu'il distribue et les récompenses et dommages en jeu.

Dans le doute, bloquez vos écrans pour tout film ou série postérieur à 2018 ou toute version altérée d'un film ou d'une série antérieur à 2018. Les œuvres de propagande du passé sont inadaptées au présent, donc moins dangereuses. Préférez la lecture à tout autre média, coupez le son des publicités et de l'info en continu.

Nouveau numéro à paraître en novembre 2023 **L'étoile étrange # 21**
du mois de mars/mai 2023 est déjà en ligne.

<http://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>



Chroniques

Les critiques de la semaine du 25 décembre 2023

20



LUNE REBELLE I, LE FILM DE 2023

Rebel Moon Part 1: A Child of Fire 2023

Elle tape sur des bambous*

Toxique Woke Nazexplotation. Ce film est un plagiat des Sept Mercenaires (même intrigue principale, scène et dialogue identique des villageois face aux bandits). Traduction du titre : Lune rebelle, première partie : un enfant du feu. Diffusé à l'international à partir du 21 décembre 2023, avancé du 22 décembre 2023 sur NETFLIX INT / FR. De Zack Snyder (également scénariste et

producteur) ; sur un scénario de Kurt Johnstad et Shay Hatten ; avec Sofia Boutella, Charlie Hunnam, Michiel Huisman, Djimon Hounsou, Doona Baen, Ray Fisher, Cleopatra Coleman, Jena Malone, Ed Skrein, Fra Fee, Anthony Hopkins. **Pour adultes.**

Sur Mondemère, un millier de rois se sont succédés sans remise en cause de leur autorité. Mais dans leur soif de pouvoir, la lignée de sang royal consomma toutes les ressources de leur planète. Le royaume marcha alors avec ses armées à travers l'immensité de l'Espace, conquérant tout sur son chemin. La gloire de Mondemère semblait sans fin jusqu'à ce que la trahison de la lame d'un assassin abattit le Roi et la Reine, mettant fin à jamais à la lignée royale. Dans le chaos qui suivit la mort du Roi, quelques planètes conquises aux confins de l'emprise de Mondemère commencèrent à chuchoter à propos d'une révolution.

Un sénateur nommé Balisarius profita de l'occasion pour s'emparer du pouvoir, s'autoproclamant régent. En guise de démonstration de force, il

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 décembre 2023

envoya son commandant le plus brutal aux confins de l'empire de Mondemère, pour trouver et écraser sans pitié ceux qui se prétendraient des rebelles.

21 *Sur une lune de Jupiter, une femme grande et brune (Kora) semble s'astreindre à labourer au crépuscule un « champ » avec un cheval qui traîne un soc. Le soc butte sur une grosse pierre ronde qu'elle déterre à mains nues, comme en prière, et la pierre déterrée, elle se met à tripoter la terre étonnamment meuble et à la sniffer. Curieusement, elle ne semble pas envisager un seul instant à semer quoi que ce soit dans le sillon. Sans doute son manque de formation en génie agricole.*

Toujours est-il qu'un woket vient l'enjoindre de regagner la longue maison pour faire la fête avec eux, et en plus ils ont de la viande « fraîche », que Kora apprécie particulièrement.

*

Et là encore je m'interroge : c'est une bien curieuse communauté agricole que celle qui n'a strictement aucun animal domestique, aucun oiseau, aucun rongeur visible nulle part à part leur seul cheval. Quel genre de viande peuvent-ils manger ? Leurs enfants ? Les membres des adultes les moins aptes à se défendre ?

Mon inquiétude grandit d'un cran lorsque le vieux à la table plaisante : Kora la carnivore est-elle intéressée par l'animal ou par un certain chasseur censé en ramener un ? Je comprends bien qu'il s'agit d'un intérêt charnel, mais difficile de saisir s'il s'agit de sexe, de cannibalisme ou des deux. S'en suit une scène où l'héroïne va se coucher dans la même chambre que le vieux avec un rideau transparent pour préserver son intimité. Je ne vois nulle part de pot de chambre, ce qui ouvre un nouveau sujet d'interrogation : comment font-ils pipi et caca après avoir bu, mangé etc. ? Ils sortent en courant pour le faire devant la chambre ou la maison du voisin — ou ils le font sur le sol, ou dans le lit et ils nettoient après.

Et le vieux woket et la wokette d'échanger des clichés copiés collés de n'importe quel film ou série sans aucune référence à un univers particulier, et en les voyant un peu plus tard courir ou donner des coups de gong, je m'interroge sur à quel point la production ignore que la gravité existe et comment il se fait qu'il puisse faire nuit sur la planète sans que celle-ci

projète son ombre sur la géante gazeuse à l'horizon rayonnante de lumière, qui n'est pas une étoile mais finira par le devenir. Quel est exactement le plan B d'une telle colonie, qui visiblement ne dispose même pas d'un système d'alerte en cas d'approche orbitale et même atmosphérique d'un vaisseau interstellaire de grande taille.

Pourquoi répéter dans les dialogues ce que la voix off en introduction vient juste de dire cinq minutes plus tôt ? D'où le Mondemère est allé tirer l'idée d'habiller ses commandants en nazi de 1940 et de le flanquer d'un concours de costumes traditionnels mexicains pour la Fête des Morts ? Comment se fait-il que le commandant en chef descende sur la planète faire le boulot d'un planton ? Pourquoi la communauté qui n'ignore rien des méthodes de Mondemère est aussi nulle quand il s'agit d'éluder. Pourquoi n'ont-ils pas conçu leur communauté pour échapper à la détection ou ressembler à autre chose qu'une proie ?

Pourquoi le vieux barbu déclare d'abord qu'ils n'ont pas de chef, puis déclare moins de trois minutes plus tard qu'il est le chef ? Pourquoi les brutes militaires préfèrent tirer sur un robot qu'ils ont eux-mêmes chargé de transporter des objets fragiles, plutôt que de violer la porteuse d'eau censée être jeune et musclée comme ils les aiment, parce (ils ne sont pas à une contradiction près) elle ne se défendra pas. La tentative de viol n'aura pas lieu sur le champ parce que simplement ça n'arrangeait pas le scénariste : il a prévu d'en faire une scène où la wokette pourra intervenir et faire la belle.

Et c'est encore un réalisateur scénariste incapable d'écrire et de filmer des transitions : on passe direct de la scène du naze tabassant leur interlocuteur à la scène du robot présenté comme un ex formidable guerrier qui refuse de se battre, allez savoir pourquoi, mais la vraie réponse est d'abord que ça arrange le réalisateur scénariste, qui à un moment fera du robot woket une lavette et de l'autre une machine à tuer.

C'est tellement mal filmé et mal écrit que lorsque le militaire s'écrie « Tiens, un Jimmy ! » le spectateur peut croire qu'il parle du cheval garé dans le pré voisin, alors qu'en réalité il parle du robot androïde.

Excusez-moi, mais si vous savez que vous avez dans votre équipement une machine capable de vous tuer si elle change d'avis sans prévenir personne et sans personne pour savoir pourquoi, vous la détruisez, — surtout si elle est quasi indestructible avec le genre d'armes dont vous

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 décembre 2023

disposez : vous avez des vaisseaux spatiaux, balancez-les dans un soleil ou une géante gazeuse, point barre.

Et sans transition nouveau dialogue entre Kora et le vieux et c'est à nouveau une scène piquée aux 7 mercenaires : et si t'allais chercher des gens pour nous défendre ? Et juste une question de plus de ma part : qu'est-ce qui faisait croire que c'était la bonne planque ? Pourquoi n'était-elle pas constamment sur les routes.

La wokette prend son temps pour intervenir laissant d'abord tabasser un jeune woket assez stupide d'attaquer frontalement des militaires armés (il n'est même pas tué). Elle se pointe avec une hache et viblement l'intention de s'en servir et elle n'est pas abattue à courte distance sur le champ. De toute manière ce n'était pas prévu à ce point du scénar alors tous les tirs auraient magiquement raté leur cible alors que la cible est inratable à pareille distance et entourée de tireurs.

Et soudain, quand ça arrangeait le scénariste-réalisateur exactement comme je l'avais prévu, d'un coup le robot lavette qui refusait de se défendre intervient pour descendre les méchants.

Inutile d'en regarder davantage alors que la production enchaîne sur... un flash-back où nous apprenons que le Balisarius, il aime commander ses troupes depuis la surface des planètes qu'il envahit. Cela ne doit pas être pratique en cas de bataille spatiale. Plus contrairement à ce que la production semble s'imaginer, une poignée de soldats à la surface d'une planète, même armés de sabres lasers ou de ce que vous voulez peut rapidement se faire submerger ou vaporiser une fois attiré sur un terrain miné, un peu comme les Israéliens en ce moment à Gaza entre deux bombardements massacrant les civils et deux tirs de sniper pour abattre femme et enfant chrétien à l'église.

Et du barbouillage numérique en fond d'écran entre les rares lignes de dialogues d'exposition de l'héroïne qui, pour le coup, n'a vraiment pas l'air maligne. Et plus tard la voilà qui lance à la candonnade dans un bouge mal famé plein de brutes « Est-ce que quelqu'un a entendu parlé du Général Titus ? », comprenez, parce ce que je le cherche et que je suis une rebelle que tout le Mondemère recherche.

Faut la comprendre : elle est réellement né d'hier dans la tête du réalisateur scénariste. Ah, ces décharges d'énergie pur qui fument de

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 décembre 2023

24

partout : elles n'aveuglent personne, elles ont beau liquéfier les bouts de tables, rien ne prend feu. Elles traversent les murs, mais pas ce qui protège les batteries, les liquides inflammables, les tuyauteries de gaz et certainement pas ce qui permet à une arme de contenir l'énergie déchargée. Aucun recul, aucun gaz dégagé qui fasse tousser ou irriter les muqueuses, et un mépris total pour la biologie et la physique quand à l'effet plus vraisemblable de tel décharge sur un organisme vivant doté d'une circulation sanguine et de nerfs. Tout le monde meurt ou est blessé gentiment, sans agonie, alors que dans la réalité, être brûlé vif ou se retrouver avec un trou dans le corps a des conséquences, du genre bruyante si vous avez encore des cordes vocales.

Les films de nazexploitations se suivent et se ressemblent ! bien sûr le commandant se fiche à poils et fait des trucs bizarres du genre pervers sexuel, ici avec des tentacules, et reçoit n'importe qui en même temps. Et sans transition, tiens, un griffon de chez Harry Potter et un conan du pauvre forgeron de Games of Thrones. Quelqu'un n'a pas d'idées et pique tout ce qu'il peut de ce qui repasse encore à la télévision

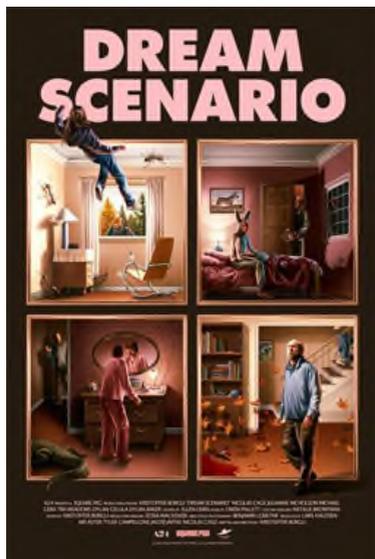
: Rebel Moon est un plagiat des 7 mercenaires rhabillé avec des éléments des chroniques de Riddick et autres couvertures des jeux et romans Warhammer 40.000 pour faire genre — sans âme et inepte du point de vue de la construction d'univers et d'intrigue de space opera, joué par des pauvres acteurs à la peine en mode woket / wokette. Et l'eusses tu cru ? C'est l'adaptation d'un projet de faux Star Wars que Snyder n'a pas réussi à vendre à Disney. Le genre de scénario où rien en compte et je suis étonné que Snyder n'ait pas voulu émuler le succès récent du film Barbie : suffisait d'ajouter du rose, des chansons, encore plus de débilité dialoguée

*

Rebel Moon copie-colle tout ce qu'il peut des **Sept Mercenaires** et des **Chroniques de Riddick** tout en jouant la corde de la Nazexploitation, très à la mode ces derniers temps alors que dans la réalité les dictatures occidentales rejoue exactement les cartes, les crimes et les discours nazes des années 1930 à 1940, à toutes les échelles – locale, continentale, planétaire.

Zach Snyder n'a jamais cessé de pondre des récits de propagande fasciste vantant la violence et l'objectivation des corps. Le plus flagrant est sa manière de trahir les œuvres majeures qu'il adaptait tels les 300 et les Gardiens — et à travers elle de jouer sur la corde révisionniste qui permet

sous couvert de la fiction de programmer les esprits abrutis par l'ultraviolence et le graveleux autour des messages visant à faire accepter les dictatures, toutes les intimidations et tous les abus pourvu que le baratin et le bling bling les masquent.



SCENARIO DE REVE, LE FILM DE 2023

Dream Scenario 2023

Ils tapent sur nos bonbons*

Toxique Woke Psyop. Sorti aux USA (limité) et en Angleterre le 10 novembre 2023. Annoncé en France pour le 27 septembre 2023. De Kristoffer Borgli (également scénariste) ; avec Nicolas Cage, Julianne Nicholson, Michael Cera, Tim Meadows, Dylan Gelula, Dylan Baker..
Pour adultes.

Une jeune fille assise dans un jardin près d'une piscine s'étonne de la présence d'un homme vieillissant ratissant les feuilles mortes sans répondre à ses appels. Puis elle se met à léviter et appelle à l'aide et l'homme – son père (Paul Matthews) ne fait rien de plus. C'était un rêve.

Dans la réalité, Paul Matthews est professeur de biologie et un personnage médiocre, plutôt prétentieux et à la conversation sans intérêt. En cours, il explique à ses étudiants que sortir du lot permet d'abord d'attirer l'attention du sexe opposé. C'est un principe qu'il essaie d'appliquer, en invitant très régulièrement des femmes pas tellement plus jeunes que lui avec lesquelles il essaie de « renouer » à l'insu de son épouse. Il leur cache qu'il est marié et enregistre discrètement la conversation sur son téléphone pour tenter d'améliorer son baratin.

Mais au fil des jours qui suivent, Paul Matthews est d'abord « reconnu » par une hôtesse d'accueil du restaurant où il a rendez-vous galant – pourtant à chaque fois différent. Puis par des amis et une journaliste avec

laquelle il avait pris rendez-vous, qui lui demande l'autorisation de faire un sujet sur lui, autorisation qu'il donne.

Matthews tente alors de procéder à l'interview de ses étudiants dans sa classe, qui sont nombreux à le reconnaître, et il leur demande de raconter leur rêve : souvent il s'agit de cauchemars, et dans le rêve son personnage est parfaitement indifférent à ce qui arrive autour de lui, et au sort de l'étudiant ou de l'étudiante.

*

Au départ, cela m'a un peu rappelé le point de départ de **Vincent doit mourir** — quelqu'un qui au fond n'est personne et qui se retrouve d'un coup remarqué par tout le monde et attaqué apparemment sans raison, mais **Dream Scenario** est beaucoup moins malin voire carrément idiot, — et passe complètement à côté de ce que **Vincent doit mourir** met en lumière — car le réalisateur-scénaristes est trop occupé à prouver tout le long du film que le héros mérite d'être lynché — alors qu'il n'est pas responsable de ce qui arrive.

Rien ne prouve qu'il est bien dans les rêves et qu'il ne s'agit pas d'un vol de son image par on ne sait quel télépathe (« sorcier » etc.), que son traitement est bien injuste, par quelque bout qu'on le prenne, et que ce sont bien les petits chefs et autres lyncheurs qui prennent le premier prétexte venu pour s'autoriser des actes de violence qu'apparemment la justice ne punit pas, la police ne prévient pas, et la seule approche « scientifique » vise à détourner la « découverte » que les gens peuvent se voir en rêve les uns les autres, ou reconnaître un parfait inconnu dans la rue comme un visiteur de leur rêve, simplement parce que beaucoup se ressemblent sur la planète quand on est myope ou délirant.

Et tout cela parce que ce film a été conçu comme une wokerie dégueulasse de plus : il s'agit de déprécier tous les personnages mâles et de convaincre les spectateurs (mâles) de renoncer à leur droit familiaux et les spectatrices (femelles) de se séparer de leur mari quel que soit le prétexte. Aucun personnage ni mâle, ni femelle, ni jeune ni vieux ne fait ce qu'il faudrait faire en pareille circonstance ou approchante. Tous sont d'une passivité suspecte, sauf quand il s'agit de lyncher le coupable désigné, et ils n'ont aucun moyen de savoir ce que le héros a fait effectivement d'indélicat, mais certainement pas criminel.



Jamais le film n'expliquera pourquoi le héros serait apparemment si odieux, égocentrique, monomaniacal et indifférent, alors qu'il ne l'est pas tant que cela : une telle personnalité n'est pas naturelle, pour l'obtenir il faut avoir subi des agressions répétées et potentiellement criminelles, qui auraient forcément laissé des marques dans ses propres rêves. Or, l'idée est que c'est juste un gros frustré qui a à partir du moment où il n'arrive pas à coucher, agresse en rêve les gens.

La production se contente de filmer la déchéance du professeur, sa seule référence culturelle et scientifique sont la série de films d'horreur de Freddy alors que les psychoses, la schizophrénie et les rêves sont exemplifiées plus anciennement que la Bible, aka dans les récits Summerien de la légende de Gilgamesh, dans toute la littérature paranormale et occulte, ainsi que dans les légendes des peuples arborigènes d'Australie pour qui le rêve est un monde parallèle qui régulièrement envahit la réalité.

Sauf qu'à aucun moment le réalisateur scénariste ne pense à prouver qu'il s'agit bien du même professeur : il le suggère lourdement, mais cela pourrait très bien être un de ses collègues ou un de ses étudiants, car l'apparence en rêve ne peut-être qu'une projection. Et pas d'explication non plus sur le fait que tout le monde le verrait de la même manière alors qu'il y a bien au moins une rêveuse qui le voit comme une bête de sexe. Et bien sûr, le film esquisse à peine le fait que quelqu'un peu importe qui

n'est pas responsable des rêves ou des cauchemars de quelqu'un d'autre quand il ne le connaît pas, ne le fréquente pas, ne fait rien à une échelle qui pourrait interférer avec la vie bien réelle du plaignant : ce que les accusateurs et lyncheurs font au héros relève exactement de l'hystérie et du sadisme pervers psychopathe des chasseurs de sorcières et des accusateurs / lyncheurs de sorciers ou sorcières, et aucun des personnages pourtant censés être diplômés en sciences sociales et autres journalistes ***Dream Scenario 2023*** ne le mentionnent pas – et le réalisateur scénariste se garde bien de le suggérer : au contraire, il fait tout pour le cacher et prétendre que ce sont les fous qui sont ancrés dans le réel et en droit d'attaquer physiquement et moralement le héros, qui incidemment répète qu'il est diplômé – alors que c'est un homme blanc...

... Exactement la cible des propagandistes wokes de ces dernières années, dans leur entreprise de destruction des valeurs et du mérite qui ont jusque ici assuré la survie de l'Occident vis-à-vis des envahisseurs, des esclavagistes, des organisations criminelles, des catastrophes bien réelles – exactement les ressources intellectuelles et morales ce que les wokes et les riches de Davos s'efforcent de corrompre et détruire en noyant les institutions et en fournissant par exemple des services de prostitutions de mineurs à l'élite universitaire et aux décideurs institutionnels, et en les entourant de jeunes qu'ils auront d'abord corrompu et endettés.

Maintenant il est clair qu'à un moment le réalisateur-scénariste a cru faire une métaphore filée sur le pouvoir des réseaux sociaux, ses lynchages, ses bannissements. Sauf qu'il justifie ce pouvoir et ces lynchages !!! il n'entre jamais dans des détails authentiques, le pourquoi du comment ou les calomnies, la soif de pouvoir, les manipulations d'opinions ou les start-up fermes à trolls et les provocations des agences privées ou gouvernementales missionnées pour manipuler l'opinion, blanchir le web, protéger des monopoles et détruire la science, le journalisme d'investigation ou toute personne engagée dans la défense d'une culture, de valeurs, de son identité face à un totalitarisme galopant.

Rien d'étonnant à ce propagandisme, vu que ***Dream Scenario*** sort des studios A23 : ce studio remplit clairement des missions de manipulation psychologiques des populations, dont vous relèverez les objectifs simplement en faisant la liste des éléments toxiques qui reviennent encore et encore de film en film, comme par exemple **Beau Is Afraid**, mais il y a beaucoup d'autres exemples, et de fait toute la production de ce studio qui remplissent prioritairement cette fonction propagandiste.



En écartant la propagande woke, il reste des trous de scénarios énormes, et une vision à nouveau extrêmement très suspecte d'un réalisateur scénariste qui semble ignorer que les êtres humains ont un droit à la vie privée, ou en tout cas selon leurs droits fondamentaux et les messages humanistes d'énormément de films dramatiques ou comiques du 20ème siècle, cf. le Grand Blond avec une chaussure noire qui cite l'article du code pénal violé dans le film, qu'aujourd'hui les autorités de tous pays laissent bafouer et piétiner au nom du fric, quand bien même il s'agit d'instaurer les pires régimes totalitaires autrefois honnis après la seconde guerre mondiale dans toutes les productions occidentales, et surtout faciliter les pires crimes, en particulier les viols, et le trafic d'êtres humains, sans oublier les manipulations électorales qui détruisent les démocraties.

Car entrer dans les rêves des autres est un viol mental, avant même de pénétrer les rêveurs sexuellement ou à coups d'armes diverses. Mais ce n'est jamais mentionné, et le scénariste semble s'imaginer que très loin de s'alarmer, toutes ces femmes et cette jeunesse laisseraient un inconnu entrer dans leur tête : imaginez seulement les mêmes surprenant dans leur chambre un inconnu qui vient les mater dans leur tenue de nuit, dans leur chambre ou les suivre partout et écouter leurs conversations.



Le réalisateur-scénariste n'a pas fait ses devoirs en matière de fonctionnement réaliste des rêves.

Il est plausible de supposer qu'il existe une communauté des consciences humaines qui expliquerait les visitations oniriques dont les témoignages abondent non seulement en fantastique, contes, chroniques historiques, livres de révélations et autre bibles ou encore ésotérisme et toute la littérature sur les rêves et comment les analyser ou les contrôler.

Il est inepte de supposer que aucune des personnes visitées n'ait eu un débat ou ne soit aller consulter les sites internet et les nombreux ouvrages sur la question à la seconde où ces gens réalisaient qu'ils partageaient en rêve le même genre de visite difficilement explicable.

Il est également inepte de supposer qu'un professionnel du conseil psychologique ou expert n'envisage pas une seconde de psychanalyser le professeur ou de le conseiller ou de le suivre ou de le surveiller - et ne songe qu'au bien-être ses étudiants harceleurs lyncheurs. Et pas davantage quand ce professeur est attaqué.



Et pourquoi les "hommes en noir" n'interviennent jamais ? Les agences gouvernementales, la sécurité du territoire, le personnel de santé et son ministère n'existent pas dans cet univers. On nous parle d'Obama, et les autres présidents, et tous les détenteurs de secrets d'état ou industriel, cela ne leur effleure pas l'esprit même après avoir vu dans les années 1980 des films d'horreur fantastique à télépathes, dans les années 1970 le sixième sens, dans les années 1960 au-delà du réel, dans les années 1990, Buffy et X-files, dans les années 2000 Inception.

Le réalisateur scénariste et toute sa production sont nés d'hier ? Ils croient que tous leurs spectateurs sont aussi nés d'hier ? qu'ils n'ont jamais vu de rediffusion ni eu accès à un service de streaming ? Aux disjonctions, j'ai senti que le scénariste n'était pas capable de raconter une histoire sans zapper ce qu'il ne savait pas écrire. Il va directement aux seules scènes qu'il veut raconter et m.rde à la construction de monde, m.rde au spectateur qui voudrait suivre une vraie histoire, m.rde aux personnages qui auraient la moindre initiative, la moindre conscience différente de celle du scénariste ou des clichés du moment, la moindre once de culture --- comparer avec les films et séries (voire chansons) qui sont construits par rapport à la croyance arborigène selon lequel le rêve est une réalité parallèle d'où s'échappent créatures fabuleuses, mythes et légendes : dans les rêves visités, — il n'y a absolument rien qui puisse s'apparenter à de la culture, **ce sont des rêves stériles, plus clichés tu meurs,**

incapables de caractériser la personne qu'est exactement le rêveur dans la réalité du film.

Or les rêves sont les rêveurs dans ses détails les plus intimes, d'où l'hésitation voire la crainte du plus grand nombre à les partager pour créer un mur en ligne des rêves du monde entier. Ce qui est pourtant arrivé quand un pilote de chasse a réalisé dans les années 1930 que certains de ces rêves étaient les échos d'évènements dont il ne pouvait avoir eu connaissance – évènements dont d'autres êtres humains avaient été témoins directs – tel la destruction d'une ville par un nuage pyroclastique vue d'un navire qui le fuyait, ou l'agonie d'ouvrières parisiennes réfugiées sur un balcon de leur usine en flammes.

En conclusion, **Dream Scenario 2023** est une fois de plus le genre de manipulation toxique dont les studios et les streamings se sont donnés le mot pour nous harceler toutes ces dernières années durant.

32



PERCY JACKSON, LA SERIE DE 2023

Percy Jackson and The Olympians 2023

Méfiez-vous des imitations*

Toxique Woke AI. Attention : *Le premier épisode incite le jeune spectateur à blasphémer et provoquer à la haine ; il contient des manipulations graves du spectateur à travers ses répliques, de type Double-Contrainte (l'amour et la haine) et Viol mental / éclairage au gaz aka Gazlight (Tu ne penses pas ce que tu penses, il ne se passe pas ce que tu constates qu'il se passe).* **Cette série**

n'est pas une adaptation fidèle des romans de la série Percy Jackson mais un détournement pervers empruntant au premier film tous ses éléments fidèles au roman : n'exposez aucun enfant, et aucun adulte à moins qu'il ne soit formée en communication pathologique. Ne vous y exposez pas si vous êtes fatigué ou malade ou si vous avez été harcelé ou récemment menacé verbalement ou physiquement.

Diffusé à l'international à partir du 20 décembre 2023 sur DISNEY MOINS INT / FR. De Rick Riordan et Jonathan E. Steinberg, d'après les romans de Rick Riordan, avec Walker Scobell, Leah Sava Jeffries, Aryan Simhadri, Glynn Turman, Jason Mantzoukas, Dior Goodjohn, Charlie Bushnell, Adam Copeland. **Pour adultes et adolescents.**

33

(fantasy urbaine, **pervers wokissime**, presse) *Le demi-dieu Percy Jackson (NDT: 12 ans) mène une quête à travers l'Amérique pour empêcher une guerre entre les dieux de l'Olympe.*



Ce n'est pas une adaptation fidèle malgré les copiés collés (maladroits) de lignes du roman. Et il s'agit bien d'une version vicieusement woke. Tout ce qui est ajouté ou altéré est inepte par rapport au roman. Tout ce qui est maintenu est recontextualisé de manière à en trahir le propos.

L'auteur lui-même coproducteur prétend que la série est meilleure que le film et plus respectueuse du roman : la série pique tout ce qu'elle peut au film - les visuels, toutes les scènes qui n'ont pas été grossièrement ajoutées au roman et qui étaient effectivement dans le roman.

Si vous vous imaginez que je me fais des idées et que j'ai un préjugé négatif sur Disney, lisez plutôt cet extrait de l'article de Variety :

SPOILER ALERT: This story contains spoilers for “We Visit the Garden Gnome Emporium,” Episode 3 of “Percy Jackson and the Olympians. This story also contains a discussion of sexual assault.

SPOILER ALERT : Cette histoire contient des spoilers pour "We Visit the Garden Gnome Emporium", l'épisode 3 de "Percy Jackson et les Olympiens". Cette histoire contient également une discussion sur les agressions sexuelles.

34

For fans of Rick Riordan’s “Percy Jackson and the Olympians” books, Medusa represents one of Percy’s first big victories: After being tricked into spending time with “Aunty Em,” he beheads the snake-haired woman, and her cursed, dead eyeballs are later used to turn another enemy into stone. *Pour les fans des livres "Percy Jackson et les Olympiens" de Rick Riordan, Méduse représente l'une des premières grandes victoires de Percy : Après avoir été piégé pour passer du temps avec "Tante Em", il décapite la femme aux cheveux de serpent, et ses globes oculaires morts et maudits sont ensuite utilisés pour transformer un autre ennemi en pierre.*

But for those with a deeper knowledge of Greek mythology, and for many women, Medusa is a symbol of something darker. *Mais pour ceux qui connaissent mieux la mythologie grecque, et pour de nombreuses femmes, Méduse est le symbole de quelque chose de plus sombre.*

Et à l'évidence, l'auteur de l'article de Variety et les époux Riordan comptent sur votre ignorance, et le fait que vous seriez, comme eux, bien incapable de lire les légendes gréco-romaines en grec ou en latin dans leurs multiples versions originales : vous devriez croire les premiers agents de propagande sur la question. Mais ne vous inquiétez pas, j'ai au moins un extrait des textes d'époques sur la question, vous savez, des auteurs à qui Riordan et les autres racistes de chez Disney pillent sans jamais les créditer.

In the original myth, Medusa is a human woman who takes a vow of celibacy out of devotion to Athena, the goddess of wisdom. However, Medusa eventually enters a relationship with sea god Poseidon that becomes sexual one night. Many interpretations posit that the encounter, which took place in Athena’s temple, was nonconsensual, and that Poseidon raped Medusa. Athena decides to punish Medusa, robbing her of her beauty by turning her into a gorgon that petrifies

anyone she makes eye contact with. The story ends with the demigod Perseus — who Percy Jackson is named after — decapitating Medusa and gifting her head to Athena. *Dans le mythe original, Méduse est une femme humaine qui fait vœu de célibat par dévotion à Athéna, la déesse de la sagesse. Cependant, Méduse finit par nouer une relation avec le dieu de la mer Poséidon, qui devient sexuelle une nuit. De nombreuses interprétations affirment que la rencontre, qui a eu lieu dans le temple d'Athéna, n'était pas consensuelle et que Poséidon a violé Méduse. Athéna décide de punir Méduse en la privant de sa beauté et en la transformant en une gorgone qui pétrifie toute personne avec laquelle elle entre en contact visuel. L'histoire se termine par la décapitation de Méduse par le demi-dieu Persée, qui a donné son nom à Percy Jackson, et par le don de sa tête à Athéna.*



The 2005 novel was written for a middle school audience and understandably didn't delve into that backstory. But Percy is the son of Poseidon, and Annabeth, who joins him on his quest, is the daughter of Athena, so both have loaded lineages in the presence of Medusa. So in the TV adaptation of "Percy Jackson and the Olympians" now airing on Disney+, the gorgon's relationships with the kids' parents gets unpacked with more depth. *Le roman de 2005 a été écrit pour un public de collégiens et il est compréhensible qu'il n'ait pas approfondi cette histoire. Mais Percy est le fils de Poséidon, et Annabeth, qui*

le rejoint dans sa quête, est la fille d'Athéna, et tous deux sont donc chargés de lignées en présence de Méduse. Dans l'adaptation télévisée de "Percy Jackson et les Olympiens", actuellement diffusée sur Disney+, les relations entre la goygone et les parents des enfants sont approfondies.

36

L'auteur de l'article déclare qu'il est compréhensible de ne pas décrire en détail des viols à un public d'école primaire, mais Disney aura insisté pour que la série télévisée pour le même public y fasse mention ? Cela dit, quand on connaît la longue liste des démêlés du personnel de chez Disney avec la justice concernant les mineurs apparaissant dans ses productions (ou même pas), cela n'a rien d'étonnant.

Rebecca Riordan, who is married to Rick and executive produces the TV series, says that “the only reason Medusa is not more fleshed out in the books was that it was Percy’s narrative and we don’t have her perspective,” as the books are written in first-person. “As a 12-year-old boy in 2005, I don’t think he had the bandwidth for deconstructing the patriarchy,” adds Rick. “He was looking at it as, “This is a scary woman who’s trying to turn me into stone.”

Rebecca Riordan, épouse de Rick et productrice exécutive de la série télévisée, explique que "la seule raison pour laquelle Medusa n'est pas plus étoffée dans les livres est qu'il s'agissait du récit de Percy et que nous n'avons pas son point de vue", car les livres sont écrits à la première personne. "En tant que garçon de 12 ans en 2005, je ne pense pas qu'il avait les moyens de déconstruire le patriarcat", ajoute Rick. "Il voyait les choses comme une femme effrayante qui essayait de me transformer en pierre.

But that changed upon entering a TV writers room, where other perspectives become essential. “It was one of the first things we talked about, how to not have a patriarchal lens,” Rebecca says.
Mais cela a changé en entrant dans une salle de rédaction pour la télévision, où d'autres perspectives deviennent essentielles. "C'est l'une des premières choses dont nous avons parlé : comment ne pas avoir une vision patriarcale", explique Rebecca.

Medusa is first mentioned in the pilot episode, when Percy’s (Walker Scobell) mother Sally (Virginia Kull) takes her young son (played in a flashback by Azriel Dalman) to New York’s Metropolitan Museum of Art and shows him Antonio Canova’s early 1800s statue of Perseus holding Medusa’s severed head. “Not everyone who looks like a hero

is a hero, and not everyone who looks like a monster is a monster," she says to Percy. Medusa est mentionnée pour la première fois dans l'épisode pilote, lorsque Sally (Virginia Kull), la mère de Percy (Walker Scobell), emmène son jeune fils (joué dans un flashback par Azriel Dalman) au Metropolitan Museum of Art de New York et lui montre la statue d'Antonio Canova datant du début du XIXe siècle, représentant Persée tenant la tête coupée de Medusa. "Tous ceux qui ressemblent à un héros ne sont pas des héros, et tous ceux qui ressemblent à un monstre ne sont pas des monstres", dit-elle à Percy.



Rappelons que Riordan l'auteur et des centaines de commentaires à peu près identiques ajoutés à la bande-annonce sur Youtube ont répété que la série télévisée était la plus fidèle possible au roman. Or Riordan lui-même admet dans son interview qu'il a menti, la série n'est pas fidèle au roman et l'auteur de l'article ajoute des excuses : roman écrit pour des collégiens, à 12 ans le héros ne peut pas savoir que violer c'est mal etc. et n'admettrait pas qu'une femme qui tue tout le monde et tente de le tuer lui-même pour favoriser une guerre des dieux sur la terre n'est pas un monstre, etc. etc.

L'article confirme donc officiellement que la série Disney n'est qu'un véhicule de propagande woke de plus, et j'ajouterai même que les acteurs de couleur n'ont été embauchés dans des rôles censés être joués par des

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 décembre 2023

lignes directes de descendants des grecs de l'antiquité --- que pour pouvoir traiter de racistes les spectateurs qui relèveraient les points négatifs de la production et ses objectifs toxiques, selon la même recette qui a cours chez Disney depuis les plus récents films Ghostbusters 2016 et Star Wars 2015.

38

De même, vous entendrez acteurs et actrices type **Les Anneaux de Pouvoir** ou **Blanche Neige** et quantité d'autres productions crier au racisme, au viol et au complot patriarcal pour assurer la promotion de leur film ou faire diversion d'un échec commercial cuisant et d'un scénario inepte, simplement parce que le public les ignore : leurs patrons ultra-riches leur ont donné la consigne de faire du bruit, calomnier des populations entières, et tenter de diviser pour régner en provoquant à la haine, tout en révisant l'Histoire et les Sciences toutes versions, et en censurant les œuvres originales ou les fictions dont les studios s'emparent des droits sans jamais respecter auteurs et récits originaux.

*



Narrativement, l'épisode est lourdingue et se traîne sans émerveiller car le peu de "gags" merveilleux vont à l'envers du sens du merveilleux : le film s'ouvrait sur l'arrivée de Poséidon, puis enchaînaient sur des pouvoirs du héros mis en pratique, et présentait Grover comme un vrai ami, et le professeur comme quelqu'un que le héros appréciait - ce n'est pas du tout le cas dans la série : pas question de présenter une figure d'autorité

paternelle valorisée. Nous avons droit plutôt à un monologue du personnage (joué par un noir apparemment obèse) qui semble chercher à faire croire à Percy qu'il est fou, mais qu'il doit le lui avouer et surtout lui faire aveuglément confiance, ce qui ressemble a) à un discours sectaire ou typique d'embrigadement (terroriste, naz, b) à une manipulation p.dophile.

"Qu'est-ce qui te fais croire (qu'une femme à tête de serpents qui tue toutes les personnes qu'elle rencontre) est un monstre ? Toutes les personnes qui ont l'air d'un héros ne sont pas des héros, toutes les personnes qui ont l'air d'un monstre ne sont pas des monstres."

Ce dialogue entre la mère et son blond bouclé Percy n'est évidemment pas dans le roman : aucun des monstres n'est autre chose qu'un monstre dans le roman, et les héros sont des héros, peu importe qu'ils ne soient pas toujours dans le bon camp ou qu'ils se plantent de temps en temps.

C'est un dialogue visant à semer la confusion dans les (jeunes) esprits, qui fait un glissement de sens entre *"l'habit ne fait pas le moine"* et *"tu auras beau te conduire en héros, tu n'en seras jamais un parce que tu es mâle et blond, tandis que nous les wokes nous pouvons nous conduire en monstre et avoir l'air de monstres, tu devras toujours, nous laisser le bénéfice du doute, le temps qu'on te fasse le plus de mal possible et que l'on détruise tout pour notre seul profit"* (cf. le Whisper Network qui aura détruit l'industrie de la bande dessinée américaine.)

L'épisode invente des soucis qui expliquent que Percy soit placé en institution, mais ce ne sont pas les problèmes évoqués dans le roman. Après la citation au mot près en voix off du roman, la production "oublie" de mentionner que Percy a été placé dans un internat pour "enfants à problèmes". Le dialogue saute directement à "est-ce que je suis un enfant à problème ?" comme si le jeune héros en était déjà convaincu et qu'il sortait ça tout seul de sa petite tête. L'idée est d'insinuer un doute chez le jeune spectateur, et de l'inviter à se prétendre lui aussi un enfant "à problème" pour imiter le héros télévisé.

Ce n'est pas le propos du roman : le roman est de la fantasy et clairement stipule d'entrée que c'est de la fiction, car le lecteur ne voudrait pas que cela lui arrive pour de vrai. Plus tard, Percy déclare à sa mère que "cette fois, ce n'était pas de sa faute." sauf que dans les romans, cela n'avait jamais été de sa faute.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 25 décembre 2023

Grover censé être le meilleur ami de Percy, le dénonce odieusement dans le bureau du principal, mentant sur la réalité officiellement pour le protéger. Ce n'était pas nécessaire, Grover n'avait même pas à être là, par contre la mère de Percy, oui mais elle n'y est pas. Plus après un coup pareil, à moins d'être une serpillère, et Percy version woket de chez Disney.

40

Percy insiste devant sa mère : il sait bien que Dieu n'existe pas. On sent un message du cartel woke ciblant les enfants chrétiens. Maintenant, il serait piquant que cette tirade soit prise exactement pour ce qu'elle est dans les pays musulmans et par tous les musulmans qui peuplent les territoires couverts par Disney Plus, et qu'ils en déduisent la juste réponse à donner aux actionnaires de cette chaîne.

La mère dans la série joue à fond la double contrainte (comme tous les wokes, comme Disney) : tu es "spécial", tu n'es pas cassé, les monstres sont les héros et les héros sont les monstres - aka la guerre c'est la paix, l'amour c'est la haine. Tout le scénario semble avoir été écrit pour semer la confusion, au contraire du roman qui établit des règles de fantasy, les suit, et présente clairement les bons comme les bons, les méchants comme les méchants. Et si Percy avait le moindre doute sur sa santé mentale ou ses faiblesses, ils sont vite levés : ce sont seulement les indices de sa force, de ses compétences qui lui seront utiles pour faire gagner le camp des bons et rien d'autres.

Et encore une série qui abuse de plans confus et obscurs alors que le film, beaucoup moins fauché à l'écran (ceci explique cela) montrait tout clairement (l'attaque du minotaure avant l'arrivée au camp. Premier épisode de 32 minute sans compter un générique de... quatre bonnes minutes histoire de gratter encore du temps d'écran.

Il m'a fallu une nuit de sommeil pour réaliser l'existence de bizarreries visuelles dans ce premier épisode : les visages souvent bizarrement lisses ou curieusement figés (pas de micro-expressions ?), les voix légèrement monocorde, les figurants peu naturels : J'ai l'impression que la production a (souvent ?) utilisé l'intelligence artificielle -- au moins pour remplacer certaines phrases de dialogues et corriger le mouvement des lèvres.

Par ailleurs il y a trop de plans serrés sur le visage, ou les personnages, avec un décor quasi escamoté, sans transition, plan d'ensemble ou général ou même d'insert pour nous situer. C'est à la fois un symptôme d'un budget très étriqué et / ou d'un manque de temps de production,

41

tournage et de post-production, et/ou d'incompétence de la production et/ou de trucage facilitant la composition des acteurs (de synthèse ?) dans un décor (de synthèse ?), et /ou bidouillés numériquement en post-production. Au total, le même genre d'impression qu'après avoir visionné une bande-annonce entièrement générée par A.I et/ou une vidéo de démonstration de deep-fake. Je n'ai pas du tout envie de revoir l'épisode pour procéder à des vérifications visuelles et auditives ciblées sur ce qui me dérange, mais il le faudrait.

En conclusion, restez-en aux films, relisez les romans dans leur version d'origine, avec leurs couvertures d'origine et méfiez-vous des contrefaçons.

Est-il nécessaire de le rappeler ? si vous êtes des parents dignes, vous ne devez absolument pas exposer vos enfants à la propagande récente et actuelle de chez Disney. Ni aux réseaux sociaux, au streaming ou à la télévision où tout est faux, spécieux et vicieux, aux mains de productions qui ne visent qu'à pousser les gamins (et les adultes) à imiter des comportements toxiques et nuisent à leur entourage et à eux-mêmes.

Le niveau des films et séries n'en finissant plus de chuter, un livre en rapport avec l'actualité, ou qui aura fait ses preuves vous est présenté chaque semaine.



LES METAMORPHOSES, LE ROMAN DE L'AN 1

META MORPHOSEON

La Bible Antique racontée par les Nuls****

Sorti à Rome en l'An 1. De Ovide. **Pour adultes et adolescents**

(Poésie de Fantasy satirique) *En quinze livres et douze milles vers, la création de*

l'univers et les exploits comme les mauvais coups des Dieux et Déesses, des rois et reines et des héros de l'Antiquité.

*

42

Les Métamorphoses sont un (excellent) travail de compilation des mythes et légendes, mais (re)tourné par Ovide dans un style populaire pas vraiment respectueux : le poète romain à succès faisait rire et parler l'Empire romain s'attirant d'abord la protection puis la colère de l'Empereur de son époque, Ovide abhorrant les abus d'autorité.

La particularité des Métamorphoses est de ne pas présenter une légende après l'autre, mais de les filer par analogie, c'est-à-dire en rapprochant les transformations qui se succèdent entre les exploits, les tragédies et les comédies, car le ton est à la fois satirique et lyrique. Ne vous attendez pas, par exemple, à pouvoir suivre comme dans Le Choc des titans, l'histoire de Persée du début à la fin, et Persée sauve Andromède avec la tête de la Méduse avant qu'il ne raconte plus tard à un dîner comment il a récupéré cette tête et trompé les gardiennes de la vallée, dont les origines sont racontées ailleurs dans le poème.

Dans la préface, il explique qu'il espérait par cette somme, rester connu après sa mort, et c'est une mission accompli. Ovide inspire énormément d'auteurs, et sera adapté et réadapté au fil des siècles. Cependant la justesse de sa parole reste aujourd'hui réservée aux héros d'aujourd'hui qui sauraient avec justesse lire et penser en latin : je n'ai encore pas trouvé une seule traduction juste, que ce soit en français ou en anglais, en édition papier ou électronique. Mesurez-vous-même l'écart à partir de ma traduction juxtalinéaire et deux exemples.

Les pires trahisons étant les traductions prétendant respecter la forme en vers originale : d'abord, de la manière dont les traducteurs procèdent, c'est tout simplement impossible, car la poésie latine suppose de respecter la position, la longueur et le rythme accentué des mots latins autant que leur sens et les jeux de mots. Le sens et la progression primant dans tous les cas, il paraît plus facile et surtout moins traître de traduire en prose ou avec des conventions métriques un peu différentes, afin d'obtenir pour les mêmes idées placées au même endroit le même impact à l'oreille et à l'imagination de l'auditeur

– car ces textes sont à l’origine déclamés, c’est-à-dire faits pour bouleverser ou faire éclater de rire les spectateurs attablés dans un banquet ou en train de veiller ou encore réunis au théâtre, le tout en musique et possiblement illustrés des numéros de toutes les sortes, comme dans un cabaret.

Pour en avoir traduit seulement quelques paragraphes des *Métamorphoses*, notamment pour ***l’Etoile Etrange***, ces récits sont formidables, d’une puissance d’évocation à peine effleurée par les trahisons des traductions grand public ou tombées aujourd’hui dans le domaine public. Les *Métamorphoses* sont un must absolu pour qui aime la Fantasy digne de ce nom.

Noter que la lettre des ***Métamorphoses*** contredit la version woke de la légende notamment confortée par la page wikipédia français avec une note qui renvoie précisément à l’extrait ci-après — selon laquelle Méduse aurait été violée par Poseidon. Coucher hors mariage est considéré dans l’Antiquité (et en fait de tous temps) pour un homme comme pour une femme comme une souillure et le mot prostitué signifie putride d’abord à cause de la fréquence des maladies sexuellement transmissibles qui frappent ceux qui couchent avec n’importe qui ou effectivement sont violés, par un homme ou par une femme, ce qui est le seul moyen pour ceux-ci de se reproduire malgré les symptômes de la maladie souvent apparente à l’époque.

C’est Minerve qui punit Méduse d’avoir fait crac crac dans son temple, et la punition est spécifiquement imaginée par Minerve pour l’avoir fait avec Poseidon. Si les dieux séduisent ou forcent leurs amants et amantes, il faut bien se rappeler que les dieux ont le même statut social que les riches et rois et reines d’aujourd’hui : et ceux-là ont tous des enfants hors mariage, parce que c’est un bon levier pour une femme pour assurer sa prospérité en utilisant son enfant comme source de revenu et otage. Et c’est aussi un risque certain de se faire suicider.

Autrement dit, **Méduse n’est pas un monstre fabriqué par Poseidon** mais bien par une femme (jalouse) qui fait d’une pierre trois coups en privant Méduse de sa chevelure avec laquelle elle séduisait tous les hommes, et en rendant impossible de la contempler sans être changé

en statue. Une autre version antique de la légende évoque également un rapport sexuel consensuel entre Méduse et Poséidon dans une « prairie verdoyante ».

44 Bien sûr, il ne faut pas se baser sur les réécritures postérieures – médiévale ou moderne qui reprendront les éléments de la légende à la sauce qui arrange les auteurs à cette époque, mais il ne s'agit plus du personnage mythologique « canon » des auteurs l'ayant raconté, pillés sans les créditer encore et encore. L'avantage de lire les Métamorphoses est qu'il s'agit d'un tout, beaucoup plus détaillé qu'on se l'imagine. Juste encore très mal traduit aujourd'hui.

*

Le texte de OVIDE du 1^{er} siècle après Jésus Christ, traduit au plus proche ligne à ligne.

(Persée, fils de Jupiter et de la mortelle Danae est envoyé tuer Méduse par le roi Polydecte qui l'avait recueilli avec sa mère Danae, que Polydecte veut épouser. Persée doit ramener la tête de Méduse pour en faire cadeau à Athéna afin qu'elle approuve le mariage de sa mère avec le roi Polydecte. Sa quête est approuvée et aidé par les dieux, en particulier Athéna, Hermes et Hades)

LIBER IV Livre 4

POSTQVAM EPVLIS FVNCTI GENEROSI MVNERE BACCHI
Après par les victuailles et par le don consommé du généreux Bacchus

DIFFVDERE ANIMOS, CVLTVSQVE GENVSQVE LOCORVM
Ils effusèrent leurs âmes, et des religions, et des lignées en ces lieux

QVAERIT LYNCIDES MORESQVE ANIMVMQVE VIRORVM;
Lyncides (noble descendant de l'Argonaute) s'enquit, des mœurs et de la valeur des hommes

QVI SIMVL EDOCVIT, 'NVNC, O FORTISSIME,' DIXIT

Lui qui de même éduquait (Persée) ; « à présent, ô fortissime, dit-il,

'FARE, PRECOR, PERSEV, QVANTA VIRTUTE QVIBVSQVE

Raconte, je t'en prie, Persée, par quelle vertu et quels

ARTIBVS ABSTVLERIS CRINITA DRACONIBVS ORA!

Artifices tu as arraché les gueules en chevelures de serpents !

NARRAT AGENORIDES GELIDO SVB ATLANTE IACENTEM

Le descendant d'Agenor (Persée) narra que, gisant gelé sous l'Atlas,

ESSE LOCVM SOLIDAE TVTVM MVNIMINE MOLIS;

Il y avait un lieu abrité défendu par une pierre à meuler solide ;

CVJVS IN INTROITV GEMINAS HABITASSE SORORES

En lequel à l'entrée des sœurs jumelles habitaient

PHORCIDAS VNIVS PARTITAS LVMINIS VSVM;

les Phorcides (= filles de Phorcus, les Graies, des triplées aux cheveux gris) ont été imparties de l'usage d'un seul regard (= œil qui leur sert à guetter les intrus, donc très probablement une longue-vue ou lunette d'approche, d'où l'utilité pour Persée, de la voler avant d'approcher la forteresse de ses ennemies).

ID SE SOLLERTI FVRTIM, DVM TRADITVR, ASTV

Tandis qu'avec adresse, furtivement échangé entre elles,

SVPOSITA CEPISSE MANV PERQVE ABDITA LONGE

Avec astuce d'une main par-dessous, emporté au loin par

DEVIAQVE ET SILVIS HORRENTIA SAXA FRAGOSIS

des chemins détournés et les bois accidentés hérissés de rochers.

GORGONEAS TETIGISSE DOMOS PASSIMQVE PER AGROS
Des Gorgones d'atteindre la demeure ça et là par les champs,

PERQVE VIAS VIDISSE HOMINVM SIMVLACRA FERARVMQVE
Et par les routes, de voir des statues d'hommes et les bêtes

IN SILICEM EX IPSIS VISA CONVERSA MEDVSA.
En pierre après ceux-là transformés par la vision de la Méduse.

SE TAMEN HORRENDAE CLIPEI, QVEM LAEVA GEREBAT,
Cependant les horreurs du bouclier qu'à sa main droite lui portait,

AERE REPERCVSSO FORMAM ADSPEXISSE MEDVSAE,
Dans l'airain reflété de la forme de la Méduse ayant contemplé,

DVMQVE GRAVIS SOMNVS COLVBRASQVE IPSAMQVE TENEBAT,
Et alors qu'un sommeil lourd la tenait elle et ses couleuvres

ERIPVISSE CAPVT COLLO; PENNISQVE FVGACEM
De séparer sa tête de son cou ; et avec leurs ailes le fugace

PEGASON ET FRATREM MATRIS DE SANGVINE NATOS.
Pégase et son frère étaient nés du sang de cette mère (ils sont supposés fils de Poséidon, et Médusa décapitée accouche d'eux)

*

ADDIDIT ET LONGI NON FALSA PERICVLA CVRSVS,
(Persée) énuméra et les dangers bien réels de sa longue course,

QVAE FRETA, QVAS TERRAS SVB SE VIDISSET AB ALTO
Quels mers étroites, quelles terres sous lui il aurait vu de haut

ET QVAE JACTATIS TETIGISSET SIDERA PENNIS;
Et dans quelles constellations il se serait placé, porté par les ailes ;

ANTE EXSPECTATVM TACVIT TAMEN. EXCIPIT VNVS
Il se tut, dans l'attente. L'un osa

EX NVMERO PROCERVVM QVAERENS, CVR SOLA SORORVM
*Au nombre des princes demandant pourquoi une seule des sœurs
(Gorgones, filles de monstres marins)*

CESSERIT ALTERNIS INMIXTOS CRINIBVS ANGVES.
aurait porté des serpents agglutinés, différente des autres coiffures.

HOSPES AIT: 'QVONIAM SCITARIS DIGNA RELATV,
*L'invité d'honneur répondit : « vu que ce qui te préoccupe
est digne d'être rapporté*

ACCIPE QVAESITI CAVSAM. CLARISSIMA FORMA
Accepte la réponse. Tout à fait resplendissante de forme

MVLTORVMQVE FVIT SPES INVIDIOSA PROCORVM
elle fut l'espoir jaloux d'une multitude de courtisans.

ILLA, NEC IN TOTA CONSPECTIOR VLLA CAPILLIS
De son corps entier aucune plus remarquée sinon ses cheveux

PARS FVIT: INVENI, QVI SE VIDISSE REFERRET.
part se trouvait : j'ai rencontré quelqu'un qui racontait l'avoir vue.

HANC PELAGI RECTOR TEMPLO VITIASSE MINERVAE
*Le maître de la mer l'aurait déflorée dans le temple de Minerve
(= Minerve = Athena = Pallas)*

DICITVR: AVERSA EST ET CASTOS AEGIDE VVLTVS
Dit-on : Minerve se détourna et se cacha le visage de son bouclier.

NATA IOVIS TEXTIT, NEVE HOC INPVNE FVISSET,
La fille de Jupiter enchanta, afin que l'acte ne soit pas impuni,

GORGONEVM CRINEM TVRPES MVTAVIT IN HYDROS.

La chevelure de la Gorgone, la changea en d'infâmes serpents marins.

NVNC QVOQVE, VT ATTONITOS FORMIDINE TERREAT HOSTES,

Et à présent encore, pour terrifier ses ennemis tétanisés par la menace

PECTORE IN ADVERSO, QVOS FECIT, SVSTINET ANGVES.'

Sur sa cuirasse au combat, il porte dressé les serpents que Minerve fit.

*

Traduit en vers par Desaintange de 1808 pour DESRAY FR.

XX. *Les Gorgones.*

QUAND on fit succéder aux plaisir des la table
La douce liberté d'un entretien aimable,
Le fils de Danaë, sagement curieux ;
Veut conoître les mœurs, les usges des lieux.
Lyncide, interrogé par ce noble convive,
Captive, en l'instruisant, son oreille attentive.
Mais, ô vous ! reprit-il, Persée, apprenez-nous
Par quels secours puissans, quels prodiges, quels coups,
Votre bras de Méduse a pu trancher la tête,
Et remporter dans l'air cette horrible conquête ?

Sous les flancs de l'Atlas, il est, dit le héros,
Un lieu toujours glacé, de longs rochers enclos.
Nul ne peut aborder cette froide contrée.
Deux filles de Phorcus en défendent l'entrée.
Le destin leur donna, pour veiller à l'entour,
Un seul œil que ces sœurs se prêtent tour-à-tour.
Je sus, en épiant ces deux sœurs sentinelles,
Enlever de leurs mains cet œil commun entr'elles.

Je marche dans des lieux sans cesse entrecoupés
De bois en précipice, et de rocs escarpés.
Par-tout dans ces forêts par l'aquilon battues,
Quadrupèdes, humains transformés en statues,
Des regards de Méduse attestent les effets.

De la Gorgone enfin j'aborde le palais.
Je vis impunément son visage homicide
Réfléchi sur l'airain de l'immortelle égide.
Tandis qu'un lourd sommeil engourdit tous ses sens,
Je tranche d'un seul coup sa tête et ses serpens.
Pégase, de son sang né soudain à ma vie,
Coursier au dos ailé, s'envole dans la nue.

Il leur apprend encore à travers quels dangers
Il voyagea dans l'air sous des cieux étrangers,
Quels astres il a vus du couchant à l'aurore :
Il avait achevé, qu'on l'écoutait encore.
On demande d'où vient que les serpens hideux
D'une seule Gorgone entouraient les cheveux.
Cette histoire, dit-il, que vus voulez entendre,
Mérite qu'on l'écoute, et je vais vous l'apprendre.

*

XXI. Cheveux de Méduse changés en serpens.

ESPOIR de mille amans, jadis le croiriez-vous ?
Méduse posséda les charmes les plus doux.
On admiroit sur-tout sa belle chevelure,
Des graces de son front séduisante parure.
Neptune qui la vit, épris de ses appas,
Osa les profaner au temple de Pallas.
La déesse, à l'abri de l'égide céleste,
Couvrit en rougissant son visage modeste ;

Et vengant ses autels par Médue souillés,
Hérissa ses cheveux d'hydres entortillés.
De ce monstre créé pour imprimer la crainte,
Depuis sur son égide elle a gravé l'empreinte.

50

Ce texte appartient au **Domaine public**, et est téléchargeable intégralement, gratuitement et légalement en .pdf ici avec l'original latin donné en vis à vis :

<https://archive.org/details/lesmtamorphoses02saingoo/page/n11/mode/2up>

*

Traduction en prose de Joseph Chamonard de 1966 pour GARNIER FRERES FR.

Quand, le repas achevé, les cœurs de convives s'épanouirent sous l'influence des généreux présents de Bacchus, le descendant d'Abas s'informe du degré de civilisation, du caractère du pays. Répondant à ses questions, l'un des convives fait au petit-fils de Lyncée un tableau des mœurs et de l'esprit de ses habitants. Après l'avoir ainsi instruit : « Et maintenant, ô courageux héros, dis-nous, je t'en prie, Persée, par quel prodige de valeur et par quels moyens tu as pu t'emparer de cette tête à chevelure de serpents. »

Le petit-fis d'Agenor raconte alors qu'au pied de l'Atlas, lieu à l'entrée duquel habitaient deux sœurs, les filles de Phorcys, qui se partageaient l'usage d'un œil unique. A la dérobée, grâce à une ruse habile, au moment où l'une le transmettait à l'autre, substituant sa main à la main tendue, il s'en était emparé. Puis, par des sentiers cachés et des routes détournées, à travers des rochers hérissés de forêts escarpées, il avait atteint la demeure des Gorgones ; ça et là, à travers les champs et sur les routes, il avait vu des figures d'hommes et de bêtes féroces qui avaient été, perdant leur forme première, pétrifiés pour avoir vu Méduse.

Lui-même, cependant, dans le miroir de bronze le hideux personnage de Méduse. Profitant d'un lourd sommeil qui s'était emparé d'elle et de ses serpents, il lui avait détaché la tête du cou ; Pégase, à la course ailée, et son frère étaient nés du sang de cette mère. Persée ajouta le récit de son long et vraiment périlleux voyage ; il dit quelles mers, quelles terres il avait vues au-dessous de lui du haut des airs, et quels astres il avait frôlés du battement de ses ailes. Décevant l'attente des auditeurs, il se tut cependant.

Prenant alors la parole, l'un des nobles lui demande pourquoi, seule parmi ses sœurs, Méduse portait des serpents entremêlés au milieu de ses cheveux. L'hôte répondit : « Le fait dont tu t'informes là mérite d'être rapporté ; apprends-en donc la cause, puisque tu la demandes. D'une éclatante beauté, Méduse avait fait naître les espoirs jaloux de nombreux prétendants, et dans toute sa personne, il n'y avait rien qui attirât plus les regards que ses cheveux. J'ai rencontré un homme qui racontait l'avoir vue. Le maître de la mer la viola, dit-on, dans le temple de Minerve. La fille de Jupiter détourna sa vue et couvrit de son égide son chaste visage. Et, pour que cet attentat ne demeurât pas impuni, elle changea les cheveux de la Gorgone en hideux serpents. Aujourd'hui encore, pour frapper de terreur ses ennemis épouvantés, elle porte, sur le devant de sa poitrine, les serpents nés par sa volonté.

*

Traduction en prose de Olivier Sers de 2009 pour LES BELLES LETTRES FR.

Au dessert, quand les dons du généreux Bacchus
Ont épanoui les cœurs, l'Abatiade à ses hôtes
Demande qui habite et quel est ce pays.
L'un d'entre eux aussitôt dit ses mœurs et coutumes,
Et pourquit : Maintenant, grand héros intrépide,
Dis-nous, Persée, par quels exploits et artifices
Tu conquis cette tête à cheveux de serpents.

Persée répond qu'au pied des glaces de l'Atlas
Est un lieu fortifié d'un rempart de rochers,
Qu'à son entrée vivaient deux sœurs nées de Phorcus,
N'ayant qu'un œil pour deux qu'elles se repassaient,
Qu'il subtilisa l'oeil glissant sa main entre elles,

Puis s'enfuyant au loin par des sentiers perdus
A travers des rochers hérissés de maquis,
Parvint chez la Gorgone. En route et dans les champs
Se profilaient, épars, des hommes et des bêtes
Pétrifiés à la vue de Méduse. Au miroir
Du bouclier d'airain qu'il tenait en main gauche
Il put voir sa hideur. Pendant qu'un lourd sommeil
Les tenait endormies ses couleuvres et elle,
Il lui coupa la tête, et de son sang naquirent
Pégase au vol rapide et sa si longue course,
Les terres et les mers qu'il vit sous lui du ciel,
Et les astres frôlés par ses ailes battantes.

On veut qu'il continue. Il se tait. L'un des grands
Lui demande pourquoi, seule entre plusieurs sœurs,
Méduse eut des serpents mêlés à ses cheveux.
Ta question, répond l'hôte, est digne de réponse,
Apprends-en la raison. Pour sa beauté insigne
De nombreux prétendants jaloux la disputaient.
Rien plus que ses cheveux ne fut d'elle admiré.
J'en sus un qui disait les avoir vus. Neptune
La souilla, narre-t-on, au temple de Minerve.
La déesse offusquée vint de son égide
Sa chaste face, et pour punir cet attentat
En hydres transforma les crins de la Gorgone,
Et ces serpents nés d'elle encor la barricadent
Frappant ses ennemis d'horreur et d'épouvante.

*

Traduction partielle en prose de Georges Charpak ? du 18 mars 2021 pour le blog LEARNING-GEORGES.

53

« Maintenant, ô très-vaillant Persée, dit-il,

apprenez-nous, je vous en prie, avec combien de courage, et par quelles techniques vous avez pu trancher cette tête coiffée de serpents.

— Sous le froid Atlas, dit le descendant d'Agénor, il se trouve un lieu protégé et fortifié par un rocher massif. L'entrée en est habitée par les deux filles de Phorcus, qui se partagent l'usage d'un œil unique. Tandis que l'une le mettait à l'autre, je substitue furtivement ma main à la main qui allait le prendre, et je le saisis. Alors je parcours des chemins cachés au loin et à l'écart des routes, je franchis des roches hérissées dans de rocailleuses forêts, et j'arrive au palais des Gorgones. J'avais aperçu partout, dans les champs, et sur ma route, des statues d'hommes et de bêtes, transformés en pierre à la vue de Méduse. Le visage de l'effroyable Méduse, je l'avais seulement vu moi-même réfléchi sur l'airain de mon bouclier, que je portais de la main gauche ; et tandis que le sommeil la tenait, elle et ses couleuvres, j'arrachai sa tête de son cou. Le rapide Pégase, avec ses ailes, et son frère Chrysaor, naquirent du sang de leur mère. » Il leur apprend ensuite les dangers qui l'ont menacé dans ses voyages; il leur dit quelles mers, quelles terres il a vues du haut des airs; vers quels astres ses ailes l'ont emporté.

Il se tait enfin, on l'écoutait encore.

Un des grands personnages présents objecte et demande pourquoi, seule de ses sœurs, Méduse portait des serpents entremêlés à ses autres cheveux.

L'invité dit : « Puisque tu demandes quelque chose digne d'un récit, écoute la réponse à ta question. Sa beauté fut la plus éclatante

et elle fut l'objet des espoirs jaloux de nombreux prétendants ; et sur son corps tout entier, en aucune partie ses cheveux n'étaient plus étonnants : j'ai connu des personnes qui m'ont raconté leur rencontre avec elle. On dit que le maître de la mer la déshonora dans le temple de Minerve : la fille de Jupiter se détourna et cacha ses yeux purs sous son égide. Et pour que cet acte ne soit pas impuni, elle changea les cheveux de Méduse en serpents dégoûtants.

Maintenant même, pour terrifier ses ennemis et les frapper d'effroi,

elle porte sur sa poitrine, face à son adversaire, les serpents qu'elle a créés. »

<http://www.learning-georges.byethost7.com/wordpress/2021/03/18/gorgon-medusa-lhistoire-dune-metamorphose-3-%e2%80%8d-%ef%b8%8f-%e2%80%8d-%ef%b8%8f/>



LEARNING GEORGES

Charpak vous aide à réviser

FRANÇAIS, LATIN, NON CLASSÉ

Gorgon, Medusa : l'histoire d'une métamorphose ??? ➡ ? !?

18 mars 2021



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur davblog.com ici :

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**